

Nouvelle 00 – Space Punk

Quentin RIBAC (Jirsad)*

2-12 décembre 2018

C'était sur le quai d'embarquement D du hangar des projets spéciaux de l'entreprise Felmort Industries, sur la station K50, que se réunit au petit matin un petit groupe de jeunes fous. Menés par nul autre que Georges Felmort, deuxième fils du directeur de la compagnie, ils s'apprêtaient à concrétiser un rêve qu'ils avaient construit ensemble. Ils étaient six : Georges Felmort, jeune, beau, riche et audacieux ; Çju, de l'espèce non-humaine des fso ; Mell Robins, rouquine aux sourcils broussaileux, ingénieure en chef de l'expédition ; Kynt Dor-Nan, mécanicien de bord ; Rolly Mortens, cuisinière ; et Selness Lipsum, journaliste à La Forêt d'Acier. Georges s'adressa à ses cinq camarades d'un ton qu'il s'efforça de rendre chaleureux :

« Je suis très fier et très heureux d'être devant vous tous en ce jour, mes amis. »

Aux côtés de Georges se tenait Çju, dont la peau bleuâtre légèrement scintillante ne manquait d'intimider certains des autres membres de l'équipée. Georges s'engagea dans un long discours récapitulatif de leurs travaux communs des dix-huit derniers mois, et ne tarissait pas d'éloges à l'adresse de chacun d'entre eux, mais particulièrement de son camarade non-humain. Il souligna à quel point la collaboration de leurs deux espèces était nécessaire, alors que celles-ci venaient à peine de se rencontrer il y a tout juste cinq années humaines. Cependant, Mell riait doucement. Pour elle certes l'arrivée des fso dans l'Alliance des Personnes Libres (APL) – nommée ainsi par soucis d'être inclusive et accueillante envers toutes les différentes espèces et formes de vie qui la composait – était une bonne chose, mais elle trouvait que Georges exagérait franchement l'importance de son projet. Bien sûr, il y avait l'immense poids de la famille Felmort dans l'économie interstellaire. Bien sûr, Georges et Çju étaient l'un des couple inter-espèces les plus en vue des médias. Mais si elle avait pu s'exprimer librement sans risquer de perdre son poste dans ce projet qui restait passionnant, elle aurait dit à ce fanfaron de se taire et d'embarquer.

Mais il y avait le journaliste. Selness Lipsum était un petit homme rondouillard d'une cinquantaine d'années, qui tentait de se donner des airs d'enquêteur toujours à jour, mais dont on ne pouvait pas ne pas remarquer que l'imperméable qu'il portait – en plus d'être tout à fait inutile sur une station spatiale où il ne pouvait pas pleuvoir – n'était pas de la dernière jeunesse et que son auto-ajustement était défectueux. La publication pour laquelle il travaillait était diffusée sur le réseau astronot accessible dans toutes les stations et sur toutes les planètes de l'APL, était ouvertement passéiste et comportait de nombreux grands journalistes d'investigations. Lipsum n'en faisait pas partie. C'était un homme qui, même s'il aimait énormément son métier et le milieu où il évoluait, n'avait jamais été très carriériste. Toutefois ces derniers temps il s'était suffisamment illustré pour que son patron l'envoie couvrir le projet incongru du jeune Felmort. Georges ayant terminé son allocution vint justement lui parler :

« Bien le bonjour, monsieur Lipsum, lui dit-il.

– Monsieur Felmort.

* © 2018, tous droits réservés

— Il me semble avoir entendu parler de vous, n'est-ce pas ? N'êtes-vous pas celui qui a découvert l'affaire Pratt ?

— Oui en effet. Je suis honoré que vous le sachiez.

— Oui oui... ah quel scandale ! Je suis assez outré qu'il ne s'en soit tiré qu'avec une simple peine de travaux d'intérêt général.

— Oh vous savez la justice de nos jours... mais enfin ! Nous sommes ici aujourd'hui pour être témoin de votre entreprise, pas pour parler de cette sombre affaire.

— Haha, vous avez raison ! dit-il en lui donnant une tape sur l'épaule. »

Tandis que Georges s'éloignait de lui pour rejoindre le reste de son groupe, le journaliste pris, sur un petit écran tactile auto-rigide intégré à son imperméable, quelques notes pour son article. La Forêt d'Acier était l'un des rares journaux à encore utiliser cette méthode, les autres préférant la suggestion et la description autonome à partir d'une simple prise de vue vidéo. C'était d'ailleurs cette touche d'authenticité qui avait convaincu Georges Felmort d'accepter la présence du journaliste, alors qu'il préférerait d'habitude veiller à son intimité.

La nouvelle aventure de Georges Felmort, célèbre fils d'Aldamar Felmort, se tenait dans un des nombreux hangars de sa compagnie. Mais il n'était pas prévu qu'elle y demeure longtemps. Car ce projet insensé n'était rien de moins qu'un vaisseau spatial. Qu'y a-t-il là d'insensé, direz-vous ? Nous en avons déjà bien avant le commencement du Temps Humain Nouveau, il y a donc presque 2319 ans. Mais ce vaisseau-là, chers lecteurs, recherche à reproduire un emblème de la civilisation des « Temps Modernes » de l'Ère Planétaire, puisque ce n'est rien de moins qu'un vaisseau spatial... à vapeur.

Et Georges dit à Kynt qu'il lui laissait l'honneur de descendre le marchepied. Kynt n'était pas flatté, mais il tira la manette tout de même.

« Une manette ? s'étonna le journaliste. Pas de commande vocale ? Pas d'intégration vestimentaire sur les écrans des membres de l'équipage ? »

Kynt retint un éclat de rire, puis dit :

« Eh non ! Là-dedans il n'y a rien du tout.

— Oh ça va, fit Mell. Je vais vous expliquer, Selness. Je peux vous appeler Selness ? Bien. Que savez-vous de ce projet ?

— À vrai dire, on m'a seulement dit que Georges Felmort et un fsa¹ avaient conçu un astronef à vapeur. Ça m'a paru vraiment invraisemblable, mais maintenant que je suis là...

— D'accord, le coupa-t-elle. Mais que vous a-t-on dit de la technologie employée ?

— Simplement que la motorisation était à vapeur, et non à antimatière comme les tous derniers modèles ni à fusion comme l'on fait déjà depuis des générations.

— D'accord. Figurez-vous que ce vaisseau que j'ai conçu est entièrement analogique. Il ne comporte ni processeur quantique, ni correction automatisée de trajectoire, ni même aucune sorte d'écran digital ! Il n'y a que des cadrans à pression et des voyants lumineux.

— Vraiment ? dit Lipsium en ouvrant de grands yeux ébahis.

— Des leviers, des boutons, des volants... voilà les seuls équipements de contrôle. D'accord ?

— Il y a aussi des tuyaux, des vis et des boulons, intervint Kynt. Oh, tellement de boulons.

— Permettez-vous que je prenne une holo de l'engin avant l'embarquement, pour l'article ? demanda Lipsium. »

Georges Felmort sauta sur l'occasion et accepta avec un grand sourire, tant il était fier de son projet. Il grimpa donc sur le marchepied, invitant Çju avec lui. Lipsium se recula suffisamment pour prendre l'holographie avec ses lunettes. Il appuya sur le bouton sous la branche et

1. « fsa » est le singulier de « fso ».

enregistra le cliché ainsi que, sait-on jamais, la description automatique, aussi mauvaise soit-elle.

Un groupe de cinq personnes se tient devant un grand engin métallique. L'engin, de 20,53 mètres de long par 5,18 mètres de diamètre, est désigné par l'utilisateur comme un vaisseau spatial mais n'est identifiable à aucun modèle connu dans la base de données TravMach. Sur sa coque est gravé un mot : « Sablier ». En outre la qualité des soudures visibles entre les plaques d'alliage qui est peut-être du felmortium-24c donne une probabilité de 87% qu'il s'agisse d'une machine de conception artisanale. À l'arrière du vaisseau se trouvent sept propulseurs orientables par des bras articulés eux-même alimentés par des flexibles d'hydrogel cryorésistant. Le côté visible du vaisseau, composé de panneaux soudés et percé d'une porte ouverte et de diverses trappes, ne comporte pas de fenêtre ou de hublot visible, seul l'avant du vaisseau comportant une baie vitrée d'une superficie de 6,35 mètres carrés.

Sur le marchepied de la porte rabattue vers le bas se tient un humain au physique masculin vêtu de manière qualifiée de casuelle chic par les derniers magazines de mode. Son visage l'identifie comme Georges Felmort, 27 ans. Sur la marche inférieure se tient un fsa, de nom inconnu, d'âge supposé 70 ± 4.8 ans. La teinte lila #9966ff de sa peau indique qu'il/elle est plutôt détendu-e. Trois autres humains se tiennent au pied du marchepied. De gauche à droite : Mell Robins, 32 ans, dont le profil Work- $\alpha\beta$.ist indique qu'elle a été reçue première de sa promotion à l'École Interstellaire Humaine d'Ingénierie, en spécialité Mécanique Analogique, un domaine de niche; Rolly Mortens, 19 ans, apprentie cuisinière chez les Felmort depuis un an mais dont la note Work- $\alpha\beta$.ist n'a fait qu'augmenter depuis; Kynt Dor-Nan, 25 ans, mécanicien noté...

[Vous voulez la description complète ? Achetez vite la version premium de notre application pour seulement 18,99 Ballards, ou faites un don (de montant libre) à Fondation Militante SOED & Citoyens]

Lipsum balaya d'un geste de la main le bandeau publicitaire et se mit à maugréer. La description donnée par l'application était très précise, un peu trop même, mais c'était toujours pour lui une bonne base de rédaction. Cependant, fidèle aux valeurs de son journal il était passéiste et fermement opposé à la citoyenneté des intelligences artificielles Sans Objectif Extrinsèquement Défini. Il ignorait l'opinion de Georges Felmort sur le sujet et même s'il portait un prénom rétro et se lançait régulièrement dans des projets qui l'étaient tout autant, il restait tout de même le fils du patron de la plus grande entreprise de gravité artificielle de l'Alliance.

« Allons, tous à bord du Sablier ! lança gaiement Georges.

— Ah ben enfin, fit Kynt.

— D'accord, dit Mell. »

Çju hocha la tête, tordant son long cou si bas que son menton toucha presque son nombril. Rolly ne disait rien mais tentait de dissimuler un sourire timide. Lipsum les suivit, monta le marchepied en prenant une grande inspiration, comme si ce vaisseau fait-main allait l'avalier tout crû ou lui prendre tout son air. Après lui Kynt qui se tenait dans le couloir étroit tira sur le levier et la porte remonta, se referma et se verrouilla avec un cliquetis de métal beaucoup trop mécanique au goût du journaliste.

« Même pas non plus de verrouillage atomique des accès extérieurs ? demanda-t-il.

— Eh non, répondit Kynt en riant. Comme on vous l'a dit avec Mell, je veux dire madame Robins, tout là-dedans est "d'époque". »

Lipsum sentit un frisson parcourir son échine. Il regarda le couloir qui allait d'un bout à l'autre du vaisseau et déglutit difficilement. Mais Georges vint vers lui, et d'un geste poli l'invita à la suivre vers la proue. Ainsi tous les trois allèrent rejoindre le reste du groupe dans

l'exigüe salle de contrôle, où trônaient seulement trois grands fauteuils boulonnés au sol métallique, les autres passagers semblant être destinés à rester debout à leurs stations de travail. Royalement, Georges Felmort s'installa sur le fauteuil central. Il invita Lipsum à s'asseoir à sa gauche, Çju à sa droite, puis sans se lever s'adressa aux trois autres, debout devant eux.

« Mell, Kynt, Rolly, vous vous êtes tous les trois portés volontaires pour ce projet et ce vol test. Nous aurons certainement besoin du meilleur de chacun d'entre vous, et je ne doute pas que je serai satisfait. Kynt, mon ami d'enfance, ensemble nous avons déjà fait bien des choses, mais voilà sans aucun doute notre plus grande réalisation, la plus aboutie aussi.

– La première qui aboutit, tu veux dire !

– Mais non. Mell, en tant qu'ingénieure en chef..

– Tu pourrais arrêter avec ce titre d'ingénieure *en chef* ? Ce n'est pas comme s'il y en avait d'autres, des ingénieurs. D'accord ?

– D'accord, répondit-il avec un sourire au coin des lèvres. Enfin ce que je voulais dire, c'est que tu es la personne qui connaît le mieux le vaisseau, nous comptons sur toi en cas de problème technique.

– Il n'y aura pas de problème technique, assura-t-elle.

– Je l'espère. Quant à toi, Rolly, nous ne nous connaissons pas depuis très longtemps, mais tu t'es aussi portée volontaire pour remplir la tâche capitale de nous maintenir en vie.

– Je ne fais que la cuisine, dit-elle.

– Cela ne veut pas dire que tu es moins importante que moi ! »

Puis pendant un temps il resta silencieux. Lipsum remua inconfortablement dans son fauteuil. Georges mit finalement debout et dit :

« Çju, si tu veux bien faire l'honneur à monsieur Lipsum d'une petite visite du vaisseau, pendant que nous vérifions les équipements ? »

Le fsa se leva et fit d'un geste de sa main à quatre doigts comprendre qu'il fallait le suivre. Le journaliste intimidé le suivit, écoutant toutefois d'une oreille Kynt qui commença à dire :

« Alors, on commence par les moteurs de poussée ou les gyro-stabilisateurs ? »

Çju et Selness Lipsum s'engagèrent donc dans le couloir et le non-humain ferma la porte derrière eux. Sans dire un mot il avança, et Lipsum le suivit. Puis, après avoir passé la porte par laquelle ils avaient embarqués, ils s'arrêtèrent devant une seconde porte, fermée par un volant d'acier. Sans dire un mot Çju ouvrit la porte et indiqua à Lipsum de rentrer. Le journaliste était en train de se demander si seulement il pouvait parler. Alors il lui posa une question :

« Excusez-moi, monsieur, comment vous appelez-vous ? »

Et d'une voix aigüe, le non-humain répondit :

« Je n'appelle Çju. »

Le nom se prononçait avec une sorte de chuintement, /çju/ en vérité d'après l'alphabet phonétique. Comme il n'avait pas de lèvre supérieure, il était incapable de prononcer les sons /m/, /b/ ou /p/. De plus les membres de l'espèce des fso avaient une bouche très allongée, une langue plus souple que celle des humains et des cordes vocales plus faibles. Il était ainsi incapable de prononcer correctement les consonnes plosives voisées telles que /d/ ou /g/, mais beaucoup plus de fricatives intermédiaires entre /s/ et /ʃ/ (le son « ch ») ou encore entre /x/ (le son « kh ») et /h/ aspiré. De fait Çju avait un fort accent et ne prononçait les voyelles que discrètement.

« Et, ajouta Çju, je ne suis pas un nonsieur.

– Oh, pardon madame.

– Je ne suis pas une nadane. Les fso n'ont pas deux sexes différents comme les humains. »

Se retenant d'ouvrir de grands yeux, Selness Lipsum dit simplement :

« Je vois. Où nous trouvons-nous ? »

Et le fsa sans parler davantage – d’une part son espèce était peu bavarde, préférant souvent la conversation écrite, d’autre part Çju n’aimait pas utiliser l’udo, la nouvelle langue humaine créée quelques siècles après la Perte des Coordonnées Planétaires et le début du Temps Humain Nouveau (THN) – alluma l’antique ampoule éclairant l’endroit et désigna de la main une plaque gravée : « chaudière ». Lipsum constata alors qu’il s’agissait bien d’un vaisseau à vapeur. Tout était là, un gigantesque bac rempli de charbon hypercompact probablement importé d’une planète forestière possédée par une branche de Felmort Industries, la chaudière elle-même était construite en felmortium-24c épais de cinq centimètres. La chaudière occupait une grande partie de la pièce et mesurait près de quatre mètres de diamètre. Sur la face avant était un grand manomètre dont l’aiguille pointait actuellement zéro.

Divers conduits métalliques dépassaient du sommet de la chaudière, et devaient mener vers des moteurs, en passant par des distributeurs de puissance mécanique. Puis Çju fit à nouveau un signe de la main et Lipsum le suivit vers une autre pièce, plus à l’arrière encore. Cette fois-ci, il fut face au centre mécanique de transmission de contrôle. En effet une multitude de bras mécaniques, de systèmes bielle-manivelle, de roues, de poulies à chaînes et autres engrenages, emplissaient tout l’espace de la pièce de huit mètres de long. Il fit un bond en arrière lorsque l’un des bras qu’il s’était penché pour en observer l’articulation se mit à bouger d’avant en arrière.

« Que se passe-t-il ? demanda-t-il, un peu affolé.

– Ce sont les tests, répondit Çju.

– Ah, très bien, très bien. »

Et comme pour se donner plus de contenance il mit ses mains sur ses hanches et regarda la pièce de machinerie en hochant la tête – mais il fit tout de même un pas en arrière. Puis il jeta un regard à Çju dont la lèvre unique s’abaissa en dévoilant ses deux rangées de dents inférieures, lui donnant une expression de prédateur, mais peut-être, songea le journaliste, que l’être était simplement en train de sourire. Ils sortirent de la pièce et regagnèrent la salle de commande à l’avant. Georges qui était alors penché avec Kynt sur un banc de contrôle recouvert d’interrupteurs à trois états se retourna en les voyant revenir.

« Ah, Çju, monsieur Lipsum, fit-il, cela s’est-il bien passé ? Appréciez-vous notre petit engin ?

– Je ne le nierai pas, répondit Lipsum, c’est en effet une bien belle machine que vous avez là. »

Alors Georges hocha la tête à l’adresse de Çju en voyant ce qui était effectivement un sourire. Çju alla s’asseoir sur son fauteuil, attendant la suite des événements. La jeune Rolly Mortens était elle-même affairée dans un coin où était aménagé un réchaud sous lequel était allumée une flamme alimentée par un petit morceau de charbon hypercompact pas plus grand qu’un ongle de pouce, et elle était réjouie de pouvoir utiliser un équipement aussi atypique. De son côté, Mell Robins faisait ce qui sembla être à Lipsum des croquis techniques et des montagnes de calculs.

« Au fait, demanda Lipsum sans s’adresser à personne en particulier, pourquoi embarquez-vous une cuisinière avec vous ? Combien de temps ce trajet va-t-il durer ?

– Deux jours, d’accord ? répondit Mell sans relever le nez de ses papiers.

– Deux jours ? répéta-t-il.

– Oui, dit Georges en se retournant. D’ailleurs vous avez raison de demander. Kynt, il est temps de récapituler le plan de vol. »

Lipsum regarda tour à tour Georges Felmort, fier et brillant comme un androïde tout neuf, Kynt qui en expliquant ne cessait de faire des grands gestes avec ses mains, Mell l’ingénieure blasée, Çju qui se tenait debout tout à côté de Georges et mesurait dix ou quinze centimètres de

moins que lui, et finalement Rolly Mortens, jeune et intimidée par l'ampleur de leur entreprise.

Ils se mirent donc tous debout en arc de cercle autour de Georges et Kynt. Le mécanicien commença :

« Très bien. Alors nous nous trouvons actuellement au niveau +2 de la station humaine K50, juste au-dessus donc de son équateur. La station est en mouvement lent dans le vide depuis la fin de sa construction, et compte aujourd'hui pas loin de trente-cinq mille habitants. Elle est notamment...

— On a dit le plan de vol, Kynt, pas la page Wikipédia², d'accord ? fit Mell.

— Hum oui. Alors il se trouve que la station X42, qui fête d'ailleurs prochainement ses trois cent cinquante ans d'existence, passe à proximité de la nôtre aujourd'hui, à une distance minimale de quatorze mille deux cent soixante-dix kilomètres. Pour faire le trajet, nous avons donc prévu de partir ce matin à sept heures THN – c'est-à-dire dans dix-huit minutes – et d'arriver demain soir à vingt-deux heures trente THN, si tout se passe bien.

— Merci Kynt, dit Georges. La trajectoire ?

— Il va s'agir de descendre au pôle sud pour s'arrimer à un des bras de centrifugation pour profiter de l'entraînement rotatif de la station et se voir ensuite catapulté vers X42. Cela devrait faire une belle ligne droite, si nous lançons les moteurs au bon moment. Même si nous avons du charbon hypercompact, le manque de calcul quantique de direction pourrait vite se faire sentir. Et tout ça sans parler de l'absence d'amortisseurs inertiels : ça va secouer. »

« Et pour l'arrivée sur X42 ? demanda le journaliste.

— Ne nous attardons pas sur des détails, dit Kynt en riant.

— C'est important, Dor-Nan, dit Mell, il faut tout revoir, d'accord ?

— Oui, bien sûr, enfin je veux dire, d'accord. Donc pour l'arrimage final, vu que nous manquons de capacité de manœuvre de précision, nous ferons confiance aux bras robots du quai, exactement comme pour le bras centrifugeur de la station actuelle, en fait. »

Lipsum hocha la tête. Apparemment il était temps de partir, et ils prendraient toute l'avance qu'ils pourraient se permettre. Georges ordonna la magnétisation des chaussures, car il n'y avait pas bien entendu de gravité artificielle dans le vaisseau. L'entreprise Felmort en était spécialiste et aurait sûrement pu fournir une solution, mais Georges avait refusé, par soucis d'« authenticité ». Ils pourraient donc marcher sans flotter grâce à la magnétisation des chaussures, mais l'inconvénient restait que sans le poids de leurs jambes il faudrait faire l'effort de pousser leurs pieds vers le sol.

Georges tapa une commande sur la manche de sa veste et la baie du hangar s'ouvrit en grand devant le vaisseau, leur montrant le vide de l'espace. En guise de décollage, les amarres du vaisseau se déplacèrent lentement vers l'avant, et une fois passé le champ de gravité surfacique local retenant l'atmosphère à la surface de la station, ils se retrouvèrent en apesanteur. Lentement, mené par une autre amarre automatisée de la station, le Sablier descendit vers le pôle sud. Quinze minutes plus tard et vingt-sept niveaux plus bas, un bras centrifugeur, longue tige en fibre de techno-soie auto-rigide de vingt centimètres de diamètres, vint se fixer à la place des amarres. Sa tête articulée agrippa le flanc du vaisseau avec un *clonk* et ils se mirent à tourner. Le bras se tendit peu à peu à mesure qu'il prenait de la vitesse, et Rolly Mortens demanda poliment :

« Ne serait-ce pas judicieux de se poster contre le mur du côté extérieur ? »

Georges se tourna vers elle et reconnut qu'elle avait raison, mais qu'il fallait qu'au moins une personne reste aux commandes.

« Laisse-moi faire, dit Mell. Je te vois déjà lever les bras à cause de l'accélération.

— Euh oui, très bien.

2. Wikipédia survivra (è_é).

— Bon, allez vous mettre là-bas, d'accord ? »

Georges hocha la tête et alla se placer avec les autres le long du mur, entre Çju dont la main fonda un peu alors que Georges posa la sienne tout près, et Rolly qui lissait nerveusement les plis de son pantalon.

« Je commence à avoir un peu mal au cœur, dit Kynt.

— On a déjà fait pire que ça, dit Georges. Monsieur Lipsum, avez-vous déjà entendu parler du grand défi des gestionnaires pour prouver que le tube pneumatique était aussi rapide que le cortilleur ?

— La fois où un homme a parcouru l'intégralité du réseau pneumatique en six heures sans s'arrêter ? Cela a dû être éprouvant pour la personne en question.

— Figurez-vous que c'était moi ! dit Kynt. Et effectivement, j'étais lessivé après une telle journée. Mais que d'action ! »

Pendant, les pieds écartés pour davantage de stabilité, les chaussures aimantées au sol, Mell Robins tenait d'une main une barre métallique en dessous d'un tableau de bord, et de l'autre appuyait de temps en temps sur un bouton, vérifiait un voyant, un cadran. Par la baie vitrée les étoiles tourbillonnaient devant eux. Leur rotation de plus en plus rapide collait les cinq autres personnes au mur tandis que Mell se retenait de toute la force de ses jambes et de son bras pour ne pas tomber à plat sur le sol ni dégringoler vers eux. Elle tira un levier à fond vers le bas.

« Je mets en chauffe les moteurs !

— Tu ne crois pas que c'est trop tôt ? demanda Georges en criant presque.

— Ça n'est jamais trop tôt, d'accord ? Et on va déjà bien assez vite, le cadran indique une vitesse angulaire de $1,7\pi$ radians par seconde autour du pôle sud. À $2,4\pi$, on décroche à l'angle 38° est. »

Sans attendre de réponse elle se concentra sur le tableau de bord. À l'arrière du vaisseau on commença à entendre un grondement métallique et un crissement d'eau qui se vaporisait. Les pelles mécaniques commençait à charger le charbon. Ils accélérèrent encore et il fut difficile à Mell de tenir sa position. L'un de ses pieds se détacha et elle faillit tomber à la renverse mais se rattrapa des deux mains à la barre métallique du tableau de bord. Elle se remit aussi droite que possible et observa le cadran de vitesse angulaire. $2,2\pi$. Elle régla un compteur. Quelques secondes de plus et ensuite... elle actionna une poignée d'un coup sec et le Sablier fut libéré dans l'espace.

Avec une courbe qui s'aplanit rapidement, le vaisseau fut lancé à une vitesse de trois cent kilomètres par heure, qui descendit à deux cent quelques secondes à peine plus tard après avoir traversé les résidus atmosphériques. Soulagés de l'accélération centrifuge, les passagers se réunirent face à la baie vitrée.

« Merci beaucoup de ton travail, Mell, dit Georges.

— C'est vrai, dit Kynt, sans toi on n'aurait guère plus qu'un tas de métal à l'heure qu'il est.

»

L'ingénieure hocha simplement la tête. Mais Lipsum demanda :

« Que voulez-vous dire par là, monsieur Felmort ?

— C'est Mell Robins ici présente qui a dessiné les plans du Sablier et conçu toute la mécanique. C'est presque plus son œuvre que la mienne.

— D'accord, dit le journaliste.

— Mais ne commencez pas à parler comme elle ! fit Kynt.

— Oh ça va, dit Mell. »

Rolly quant à elle était appuyée à côté de Çju, et tous deux observaient la vue du vide infini et du noir le plus profond que pouvait leur apporter l'univers, mais constellé de myriades

d'étoiles. Ils n'avaient allumé dans la cabine que le rétro-éclairage des instruments et pouvaient à peine se voir entre eux. Lipsum remarqua que Çju était celui d'entre eux dont la peau reflétait le plus la faible lumière ambiante. En effet il était devenu plus foncé et d'un ton bleuté quasi noir, plutôt que son mauve pâle d'auparavant.

« Çju, dit justement Georges, peux-tu allumer la lumière ?

— Attendez, dit Rolly, tant qu'on voit encore les étoiles, ne pourrait-on pas prendre une holo ?

— Oui, tu as bien raison, dit Kynt. C'est vrai que c'est une belle vue.

— Oui, dit Çju, la voix grave et la peau foncée à cause de l'émotion. Faisons une holo. »

Ainsi l'équipage du Sablier, de Georges Felmort à Rolly Mortens, s'aligna devant la baie vitrée. Lipsum se recula suffisamment, juste devant le fauteuil central, et prit l'holo avec ses lunettes. Il enregistra à nouveau la description abrégée, mais sans la lire. Mais en se ravançant, les yeux fixés sur les images de ses lunettes, réglées pour une distance focale d'un mètre seulement, il ne vit pas le pied de Çju qui se trouvait être plus en arrière que celui d'un humain, et trébucha. Il tomba en avant, et dans sa chute tenta d'agripper quelque chose pour se retenir. Malencontreusement sa main rencontra un levier horizontal qu'il tira vers la gauche presque à fond, et un long crissement métallique se fit entendre à l'arrière du vaisseau.

« Ah, qu'est-ce que vous venez de faire ? dit Georges en se mettant les mains sur la tête.

— Pardonnez-moi Çju, je ne vous avez pas vu et... »

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase car ils sentirent tous un mouvement de rotation qui faisait pencher le vaisseau sur le flanc. Mell se précipita sur les commandes.

« Écartez-vous, d'accord ! lança-t-elle. Vous avez désactivé le gyro-stabilisateur arrière-gauche. Il faut corriger immédiatement la trajectoire.

— D... D'accord, hésita Lipsum.

— Et ne vous moquez pas ! dit-elle. »

Mell appela à elle Kynt et ordonna à Georges de gérer les autres passagers. Felmort hocha la tête et dit à Rolly et Lipsum de s'asseoir sur les fauteuils de droite et de gauche et de bien s'assurer de la magnétisation de leurs chaussures. Puis il demanda à Çju de le suivre vers la salle mécanique. Le journaliste et la cuisinière s'exécutèrent, aussi inquiets l'un que l'autre, tandis que Mell maugréa qu'elle n'avait pas demandé au fils du patron d'aller voir les équipements. Mais Çju et Georges étaient déjà dans le couloir.

Lorsqu'ils furent arrivés à la seconde porte, Çju prévint son compagnon du danger potentiel dans sa propre langue, une suite de sifflements et de chuintements plus ou moins doux ou rauques ponctués de quelques sons vocaliques. Georges lui répondit en udo, la langue humaine standard :

« Mais non, ne t'inquiète pas mon ami, on ne risque rien. C'est Mell Robins qui a conçu ce vaisseau tout de même, c'est un gage de qualité. » Puis après un temps il ajouta : « Ne lui dis pas que j'ai dit ça. »

Çju lui fit un léger sourire en dévoilant ses deux rangées de dents inférieures et son teint de peau vira à une teinte plus légère, mais pas encore aussi claire qu'avant leur départ. Il était encore anxieux.

Tournant le volant, Georges déverrouilla la porte et l'entrouvrit. Tordant son long cou, Çju jeta un œil à l'intérieur, rien qu'un instant.

« *Il y a quelque chose de cassé*, siffla-t-il.

— Oui, mais l'on peut tout de même rentrer, non ? »

Çju le regarda, puis acquiesça. Alors Georges ouvrit la porte en grand et alluma la lumière dans la pièce. C'était là un tumulte de machineries qui s'agitaient en tous sens avec une complexité ineffable. Mais Georges remarqua rapidement le problème que Çju avait mentionné :

vers le milieu de la pièce, derrière des axes rotatifs et au-dessous de pistons aux mouvements saccadés, une articulation entre deux tiges de transmission était défectueuse. Un écrou était tombé par terre suite à l'action trop brusque de Lipsium sur le gyro-stabilisateur.

« Mell Robins, hein ? marmonna Georges, puis se tournant vers Çju : il faut réparer ça au plus vite, sinon on va partir à la dérive.

— *Le reste du mécanisme est en mouvement, tu ne peux pas y aller.*

— Attends, je vois où tu veux en venir. Non, tu ne peux pas faire ça ! On va arrêter le vaisseau, faire la réparation et repartir.

— *Cela nous ferait perdre trop de temps, tu le sais.*

— Mais c'est trop risqué d'aller là-bas alors que tout est en train de tourner. En plus, tu ne sais pas comment faire, dit Georges en levant un doigt devant lui.

— *Kynt pourra m'expliquer, c'est lui le mécanicien.* »

Soupirant, Georges dut accepter que le fsa avait raison. Ils retournèrent donc tous les deux à la salle de commande pour informer les autres de la situation. Quand Georges eut expliqué le problème, Mell ne retint pas sa colère :

« Kynt, tu n'as pas soudé les boulons comme je te l'avais dit ? C'est comme ça qu'ils tiennent tu sais, pas juste en les vissant, d'accord !

— Si, ils sont soudés, juste... pas tous.

— Quoi ? Mais qu'est-ce qui t'as pris d'être aussi fainéant ? Je ne sais pas pourquoi Georges te garde comme ami.

— Eh ! fit Georges. Ne lui parle pas comme ça !

— J'ai juste pensé qu'il fallait laisser un peu de jeu à certains endroits des machines, s'expliqua Kynt.

— Non mais n'importe quoi, dit Mell, et maintenant si on s'arrête pour réparer on prendra trop de retard et on n'atteindra jamais X42.

— Je sais, dit Çju en udo. Donc je veux y aller sans arrêter le vaisseau. »

À la surprise générale, Mell accepta. Elle dit tout de même à Kynt de faire preuve de la plus grande prudence et de ne faire prendre à Çju aucun risque inutile. Pendant ce temps, elle allait rester aux commandes.

Sans se concerter, ils prirent alors chacun leurs positions : Çju, Kynt et Georges qui ne voulait pas perdre son compagnon de vue, se dirigèrent vers le lieu de la panne. Lipsium décida de se poster au milieu du couloir afin de permettre le dialogue entre l'avant et l'arrière du Sablier – Georges n'ayant pas voulu de système électronique avec microphones et haut-parleurs dans un si petit vaisseau. Seule Rolly Mortens ne savait que faire et tortillait nerveusement un coin de sa chemise.

« Tu n'as qu'à t'asseoir au milieu, d'accord ? lui dit Mell.

— Au milieu ? Mais c'est la place de Georges.

— Georges n'est pas là, et son fauteuil ne va pas écrire un rapport à son cher papa. »

Aussi Rolly s'assit, les mains posées sur les genoux.

Du côté de la salle de transmission mécanique, dont Lipsium regretta ne pas s'être approché davantage, Çju observait la situation. Devant lui, deux douzaines de bras articulés s'agitaient d'avant en arrière avec la pression de la chaudière afin d'alimenter les divers propulseurs, stabilisateurs et leurs orientations. Le bras qui avait cédé était situé vers le fond de la pièce, entre un bras articulé et une chambre à pistons horizontale. À ce moment Kynt regretta un peu n'avoir pas suivi l'ordre de Mell en soudant tous les boulons, mais il se dit que maintenant qu'il en était ainsi, il fallait mieux se concentrer sur la résolution du problème.

Les bras articulés étaient répartis à différentes hauteurs dans la pièce et leurs mouvements erratiques, rythmés en partie par l'action-même de Mell en ce moment, rendaient ardue la

traversée. Çju se redressa, puis avec un mouvement des épaules d'une amplitude inhumaine, retourna ses coudes à l'envers et se mit à quatre pattes. Aidé de sa souplesse de fsa Çju débuta et passa par-dessus un premier bras, puis sous un autre, mais arrivé au troisième celui-ci eut un mouvement brusque qui lui cogna violemment le côté du visage.

« Çju ! cria Georges, tu n'as rien ? »

Mais il n'eut pas besoin de réponse, car il put voir clairement la peau de Çju autour de sa tête devenir presque noire et ses mains presque blanches. C'était un signe extérieur de ce que son corps tentait de se défendre d'une blessure, concentrant ses efforts là où ils étaient nécessaires.

Rolly sursauta en entendant la voix chevrotante de Selness Lipsum annoncer depuis le couloir :

« Çju est blessé !

– Quoi ? dit Mell. D'accord mais, est-ce qu'il va s'en sortir ? Et est-ce que c'est réparé ? »

Georges et Kynt entrèrent dans la pièce un instant plus tard, soutenant sur leurs épaules les longs bras qui ne faisaient que pâlir alors que la tête de Çju devenaient aussi noire que le fond de l'univers. Rolly se leva d'un bond et suggéra de le faire s'asseoir.

Une fois Çju sur le siège, ils restèrent sans parler quelques instants alors que de la bouche du blessé sortait un son aigu d'une grande pureté, et Lipsum ne put s'empêcher de remarquer ses lunettes qui lui indiquaient qu'il s'agissait d'une sinusoïde presque sans harmoniques. Ce n'était rien de moins qu'un râle de peine, et Georges s'agenouilla à côté de son compagnon, mettant sa propre main dans celle, si pâle, de l'alien.

Ce fut finalement Rolly qui fut la première à briser le silence :

« Que... qu'allons-nous faire maintenant ?

– Nous sommes déjà partis de K50, répondit Mell, et pour y revenir il faudrait contacter une capsule de secours, qui prendrait un certain temps pour venir. Mais cela reste une option, d'accord ?

– Mais arrête avec tes “d'accord” ! lança Georges sous le coup de l'émotion. Tu dis ça sans arrêt !

– C'est à moi que tu fais des reproches ? dit Mell, les poings sur les hanches. C'est tout de même Dor-Nan qui n'a pas soudé ce boulon. Qui sait ce qui pourrait encore tomber en morceaux à cause de lui !

– Par la Sainte Bleue, calmez-vous, intervint Kynt. Je te l'ai déjà dit, *Robins*, il est conseillé de laisser du jeu sur certains systèmes, c'est comme ça que j'ai toujours fait et ça a toujours fonctionné.

– Mais ici c'est moi qui dessine les plans et tu fais ce que je te dis ! lança Mell. »

Le journaliste qui se sentait coupable de l'accident fit un pas en arrière, en faisant bien attention cette fois de ne rien toucher. Mais derrière lui, Rolly lui mit la main sur l'épaule. Elle le regarda d'un air soudainement décidé, et s'interposa entre Georges, Mell et Kynt qui s'échangeaient des regards incendiaire.

« S'il vous plaît, dit-elle. Puisque Çju est blessé, est-ce que je pourrais essayer ? »

Alors tous s'arrêtèrent et la regardèrent, même Çju qui releva la tête vers elle.

« Allons, dit Georges, tu ne sais pas comment réparer un boulon.

– Pas plus que Çju, dit-elle. De plus, s'il faut passer à travers toutes vos machines, je suis la plus petite et sûrement la plus souple, après Çju.

– Puisque c'est comme ça, dit Mell, je vais t'expliquer moi-même, je suis encore capable de faire ça. Dor-Nan, tu prends les commandes, d'accord ? »

Kynt hocha la tête sans argumenter davantage. Georges resta aux côtés de Çju, et Lipsum reprit sa place dans le couloir. Les deux femmes se rendirent dans la salle mécanique.

C'est lorsqu'elles furent à l'intérieur que Mell écarquilla les yeux et se rendit compte du problème. Rolly était silencieuse, mais elle observait attentivement. Puis elle demanda ce qu'il fallait faire :

« Il faut passer au-delà des bras articulés pour remonter celui du fond. Ne t'inquiète pas, le système correspondant est désactivé et il ne bougera pas. Il s'agit de remboîter l'articulation et de revisser le boulon par-dessus. Et ensuite ce serait bien de le souder, tout de même. Mais pour ça ce serait mieux d'avoir un expert, comme Dor-Nan. »

Rolly sembla hésiter, mais elle finit par dire :

« C'est un peu comme faire de la crème brûlée en apesanteur ? J'en ai déjà fait, je peux même la sculpter en forme de bonhomme. Il me suffit d'une cuillère et d'une pointe chaude ! »

Cette réflexion arracha un sourire à l'ingénieure. Abattue par la force de l'argument, elle ouvrit une trappe sur le côté de la pièce et en sortit justement un manche à souder sans fil à batterie nucléaire.

« Il y a d'autres appareils comme ça dans le vaisseau, mais je préfère que Georges n'en sache rien tu comprends ? Lui et son *authenticité*.

— Bien sûr, dit Rolly en souriant. »

Puis Rolly observa un moment la pièce et la distance qui la séparait du bras à réparer, puis elle s'écria :

« Enfin, il y a un bien meilleur chemin que de passer entre les trucs qui bougent !

— Où donc ? fit Mell.

— Mais tu oublies que nous sommes en apesanteur, seules nos chaussures nous collent au sol. Il faut passer par le plafond ! »

Et en effet, entre les plus hauts des bras articulés et la paroi supérieure, il y avait un espace de soixante centimètres environ, que Rolly dit largement suffisant pour qu'elle y passe en rampant.

« C'est une excellente idée ! reconnut Mell. Le problème, c'est qu'on ne peut magnétiser que nos chaussures, et qu'en rampant tes semelles ne toucheront rien du tout.

— Je ferai attention. Tu peux me passer le bidule s'il te plaît ?

— Quel bidule ? ...Ah ça ! D'accord. »

Mell passa donc le manche à souder à Rolly qui entreprit de démagnétiser ses chaussures. Puis, d'une impulsion souple, elle monta le long du mur, se retourna et s'accroupit au plafond. Elle s'allongea à plat ventre sur la paroi lisse, fléchit les genoux contre le mur et, d'un mouvement sec, poussa de ses pieds pour se lancer en avant.

Elle passa au-dessus des bras articulés, sans en toucher aucun. Arrivée au mur opposé elle s'accroupit de nouveau au plafond et descendit par la même manœuvre vers la pièce endommagée.

Quinze minutes plus tard elles sortaient toutes les deux victorieusement de la salle, et Mell ne manqua pas de dire au journaliste :

« Il ne faudra pas oublier de mentionner l'ingéniosité féminine dans votre article, mon bon Selness ! Haha ! »

À côté d'elle Rolly rougissait, mais était tout aussi souriante. Lorsqu'ils regagnèrent tous les trois la salle de commande, le sourire aux lèvres, ils déchantèrent vite en voyant le visage désemparé de Georges.

« Çju est vraiment blessé, il faut faire demi-tour.

— Ça va aller, il faut continuer, siffla Çju.

— Georges, dit Kynt, les instruments indiquent que nous avons déjà parcouru une distance de trois cent cinquante kilomètres, et nous avons une belle vitesse. Si nous devons faire

machine arrière, retourner le vaisseau et rentrer sur K50, étant donné la faible puissance du Sablier, cela risque de prendre autant de temps que si nous continuons jusqu'à X42. »

Georges Felmort acquiesça en silence. Ils restèrent silencieux un long moment, Kynt et Mell se partageant les commandes, Georges au chevet de Çju, Rolly et Selness restant debout dans un coin, tentant de ne déranger personne.

Puis Lipsium murmura à la cuisinière :

« Mademoiselle Mortens, j'ai entendu madame Robins parler d'appareils technologiques contemporains. Pensez-vous que la motorisation à vapeur du Sablier soit une farce ?

— Non, dit Rolly, bien sûr, Georges aurait bien vu quelque chose d'aussi important.

— Et se pourrait-il que Georges vous mente aussi ? Après tout il est déjà connu pour avoir fait des projets invraisemblables, mais là...

— Je lui fais confiance, lui assura-t-elle. Vous devriez aussi. »

Contrariée, elle s'écarta du journaliste pour s'isoler dans le couloir. D'une part ce journaliste n'était capable de s'intéresser qu'au brillant et célèbre Georges Felmort, d'autre part il ne lui cherchait que des défauts. Elle se dit qu'elle au moins savait se montrer utile, contrairement aux gens des médias. Quoi qu'il en soit, elle souhaita la réussite du vol sur lequel elle s'était embarquée.

Le temps passa et les lunettes de Lipsium indiquèrent treize heures THN. Il n'osa pas réclamer mais Kynt n'y manqua pas :

« Mell, dit-il à sa partenaire de pilotage, j'ai faim.

— D'accord, dit-elle sans desserrer les dents.

— Je vais faire quelque chose, dit Rolly. »

Alors dans le coin de la pièce, sous le réchaud à charbon hypercompact, elle sortit d'un placard une boîte de haché de bœuf de synthèse, et rien de moins que six véritables légumes de serres 0G. La rondeur sans égale de ces aliments de luxe, cultivés à l'eau et au terreau importés, pour les niveaux les plus huppés et les plus riches de la station K50, était tout aussi prodigieuse que l'écarlate de leur peau fine. Rolly se mit à farcir les tomates.

L'école dont dépendait son apprentissage lui avait enseigné la cuisine en apesanteur, aussi ce fut pour elle tâche aisée que de vider les tomates en éparpillant un minimum de jus et de pépins dans la pièce, et au cas où elle se servait d'un bol pour rattraper les morceaux qui s'échappaient. Elle alluma le réchaud après avoir enfermé le morceau de charbon dans une boule métallique percée d'un trou sur le dessus, pour éviter que la flamme ne grandisse dans toutes les directions, et fit cuire les tomates farcies dans un récipient fermé.

Lorsque le plat fut cuit, ils se rassemblèrent et furent servis dans des contenants sphériques de verre percés d'un trou de quelques centimètres seulement. Georges demeura à côté de Çju et prit la tomate farcie qui lui revenait. Il allait l'aider à manger.

« Bon appétit ! souhaite Rolly.

— Bon appétit, dit Lipsium. »

Il hésita longuement avant de commencer à manger, de peur de disperser sa nourriture dans tout l'habitacle.

« Monsieur Felmort, dit-il, n'aurions-nous pas pu consommer de la nourriture de synthèse en sachet, comme dans tous les trajets en apesanteur ?

— Monsieur Lipsium, répondit Georges, je crains que non. Il est impératif dans ce défi de montrer que nous pouvons voyager avec style !

— Je vois. »

Puis au cours de leur repas, un *bip* se fit entendre, provenant des lunettes du journaliste. Éberlué, il s'écria :

« Incroyable, il n'y a plus de réseau ! »

Georges se tourna vers lui et lui expliqua :

« Oui, ce vaisseau n'est pas équipé de relais astronnet, et nous venons de sortir de la portée de K50. Certains de vos équipements ne doivent plus fonctionner, mais ne vous inquiétez pas, nous avons toujours une radio pour contacter la station en cas de besoin. »

Selness acquiesça en silence, d'un air déçu. Mais Kynt dit :

« Il y a là un effet de bord : pour la première fois depuis peut-être des décennies, des personnes sont isolées du reste de l'Alliance, par simple distanciation de l'astronnet. Nous sommes seuls, monsieur Lipsum, vous devriez en profiter. »

Lipsum se demanda en quoi n'avoir pas accès au réseau interstellaire de communication, sans lequel ses vêtements ne fonctionnaient plus que pour couvrir son corps, pouvait être un avantage, ou permettre de voyager « avec style ».

« Alors qu'en pensez-vous ? demanda Rolly.

– C'est très bon, dit Mell.

– Oui, dit Lipsum, on n'a vraiment pas souvent l'occasion de manger des légumes non synthétiques, je vous remercie de cet honneur que vous nous faites, mademoiselle Mortens. Mais je me demande, comment va s'en sortir votre ami, Çju ? »

Georges aidait Çju à manger et la tête de l'alien semblait s'éclaircir un peu. Le jeune Felmort expliqua :

« L'anatomie des fso est assez remarquable. Comme vous avez dû le comprendre, tant que sa peau reste foncée c'est que son système immunitaire – ou l'équivalent – est en train d'agir. J'espère que Çju va s'en remettre, mais comme l'a dit Kynt il nous faut continuer. Quoi qu'il en soit, je pense que nous devrions nous hâter.

– Est-ce prudent de modifier votre plan de vol ? dit Rolly. C'est qu'il a fallu tellement de temps à Mell pour l'établir.

– Je ne veux prendre aucun risque pour Çju, dit Georges.

– Le plus grand risque serait de partir dans l'inconnu, dit Mell. »

L'écrou n'était pas à sa place. Un bruit retentit à l'arrière du Sablier. Ils ressentirent une secousse et une accélération violente vers l'avant. Les cinq humains allèrent s'écraser contre le mur du fond de la cabine de pilotage, tandis que Çju était pressé au fond de son siège. Les tomates farcies se répandirent dans l'habitacle avec un mouvement brownien élégant.

« Que se passe-t-il ? cria Lipsum.

– Je ne sais pas, fit Georges. »

Mell prit en main la situation.

« Georges, va t'occuper de Çju. Kynt, aux commandes, essaye de comprendre ce qui cause cette accélération. Rolly, avec moi, on va voir à l'arrière. Quant à vous Selness, tenez-vous tranquille, d'accord ?

– D'accord, dit Lipsum.

– Et arrêtez avec ça ! fit-elle. »

Suivant les ordres, Kynt et Georges grimperent à l'avant de la cabine à l'aide de leurs chaussures magnétisées, montant presque à quatre pattes. Çju s'était assombri de la tête aux pieds, et le jeune Felmort semblait paniqué. Le journaliste s'allongea contre le mur du fond et, discrètement, prit une holo de la situation. Sans l'astronnet, il ne pouvait avoir de description automatique, mais il se dit : « Peu me chaut. »³ La scène valait bien un cliché, et La Forêt d'Acier serait ravie de publier quelque chose qui puisse aller contre une famille aussi puissante que les Felmort.

3. NB : Peu m'importe.

Mell et Rolly descendirent prudemment le couloir, évitant de tomber vers le fond. Arrivées à la salle mécanique, elles ouvrirent la porte et découvrirent le problème : la soudure avait été mal réalisée et s'était défaite dès que le gyro-stabilisateur avait été soumis à un effort. L'articulation s'était à nouveau démontée mais cette fois-là, le bras libre en avait bloqué un autre.

« C'est la rétroaction pour l'alimentation de la chaudière, dit Mell à Rolly. Si nous ne débloquons pas ce bras rapidement, tout notre charbon va être consommé ! Retourne là-haut informer Kynt, et dis-lui qu'il doit absolument nous maintenir dans la bonne direction.

— Oui. Mais pour la soudure, je suis vraiment désolée, dit-elle presque en pleurs.

— Ce n'est pas grave, dit Mell pour la rassurer. Il faut simplement être plus insistante qu'avec de la crème brûlée ! »

Rolly esquissa un sourire et sortit de la pièce puis tâcha de remonter le couloir dont la pente s'aggravait de plus en plus. Finalement elle n'alla pas jusqu'en haut, cria les instructions à Kynt qui lui dit qu'il allait faire tout son possible mais qu'il ne voulait pas en manœuvrant les stabilisateurs et l'alimentation de la chaudière risquer de les blesser dans la salle mécanique. Rolly retourna vers Mell, non sans un regard peiné vers Georges que l'on voyait soutenir la tête de Çju afin que celle-ci ne s'appuie pas sur le siège dur.

De son côté, Kynt faisait son possible pour sinon corriger la trajectoire, du moins l'interpréter correctement. Le vaisseau continuait d'accélérer. Il jeta un regard à Çju et vit que le fsa était noir comme le vide. Du coin de l'œil, il vit aussi le journaliste prendre des holos, mais ne dit rien. Il ne voulait pas contrarier Georges davantage.

Lorsque Rolly Mortens revint dans la salle mécanique pour retrouver Mell Robins, celle-ci ne s'y trouvait pas.

« Je suis là ! cria l'ingénieure depuis la pièce d'à côté. Vers la chaudière ! »

La cuisinière la rejoignit et la vit armée d'une dérisoire clé à molette, et tenta de desserrer un écrou pour faire baisser la pression dans la chaudière et ainsi ralentir le vaisseau.

« Tu es sûre de ce que tu fais ? lui demanda Rolly.

— Pas du tout, d'accord ? lança Mell. »

Elle s'acharna encore quelques secondes sur l'écrou, mais en vain.

« Et celui-ci a été soudé ! Retournons dans la salle mécanique, il faut réparer au plus vite.

»

Rolly acquiesça et elles se laissèrent toutes deux glisser le long du couloir et dans l'autre pièce. La plus jeune des deux femmes se porta volontaire pour effectuer la réparation à nouveau.

« C'est à moi de réparer mon erreur, dit-elle.

— Ce n'est pas Kynt qui dirait ça, fit Mell. Mais c'est vraiment dangereux, et je préférerais y aller moi-même, pour avoir une main plus expérimentée, d'accord ?

— Oui, dit Rolly à regret. Tu as raison. »

Mell voulut de nouveau passer par le plafond, mais cette fois-ci l'accélération la poussait vers le mur du fond. Néanmoins elle réussit à se frayer un passage grâce à ses chaussures magnétisées. Lorsqu'elle atteignit la zone endommagée, elle ordonna à Rolly de faire en sorte que Kynt désactive la rétroaction de la chaudière.

La jeune apprentie sortit donc de la pièce, grimpa le couloir et transmis le message à Kynt. Il répondit :

« Mais sans régulation, on va aller encore plus vite, c'est impensable ! Et on a déjà presque deux degrés d'écart sur notre direction prévue.

— C'est ce qu'elle a ordonné de faire pour qu'elle puisse réparer. Sans ça elle serait en danger. Ce n'est pas comme s'il y avait un mur d'astéroïdes ou un bidule comme ça ? »

Kynt poussa un soupir et accepta. Contre le siège Çju semblait se ramollir et Georges était près de fondre en larmes. Lipsun quant à lui avait profité de ses holos mais commençait tout de même à s'inquiéter.

Le mécanicien actionna un interrupteur. Quelques secondes plus tard, ils se sentirent accélérer encore davantage. Kynt parvint avec peine à se maintenir à sa place, mais Rolly décrocha complètement et tomba vers le couloir. Elle se raccrocha au rebord de la porte, les jambes ballantes vers l'arrière du vaisseau.

« Accélération actuelle 1,3G! cria Kynt, à genoux sur le sol et se tenant des deux mains à la barre du tableau de bord.

— Je vais retrouver Mell! cria Rolly en retour. »

Elle lâcha prise et glissa si vite le long du couloir que ses jambes la brûlèrent à travers son pantalon. D'une main elle s'agrippa dans sa chute à la porte de la salle mécanique, puis se hissa à l'intérieur à la force des bras. Elle se retrouva face aux machines et vit Mell au fond, à l'endroit de l'articulation défectueuse, qui tentait tant bien que mal de la réparer. Mell était debout sur le mur du fond, les bras levés vers l'endroit de la rupture.

« Tu n'es pas assez grande? demanda Rolly.

— Non, c'est difficile, d'accord? Il me manque quinze centimètres, d'accord? »

Mell était visiblement en colère, et Rolly se proposa de l'aider. Elle se rapprocha du plafond pour entamer le chemin vers elle, mais Mell l'arrêta et lui demanda, soudainement plus calme :

« Rolly, tu peux me promettre de garder un secret?

— Euh... bien sûr.

— Alors ne dis à personne ce que tu va voir ici. »

L'ingénieure lâcha alors sa clé à molette qui alla s'écraser sur le mur, puis se pencha et retroussa une jambe de son pantalon. Rolly eut alors la surprise de la voir appuyer sur un côté de son genou et s'allumer là un petit écran. Mell y tapa quelques instructions du bout du doigt, puis se redressa et, sous le regard médusé de Rolly, une tige métallique qui reliait son genou et son mollet s'allongea et Mell fut élevée de quelques vingt centimètres. Elle saisit des deux mains l'articulation mécanique endommagée et un crépitement se fit entendre. Une dizaine de secondes plus tard, elle lâcha prise et Rolly l'aperçut réajuster la peau de ses mains comme des gants.

« Qu'est-ce que? hésita Rolly. Tu es un androïde?

— Non, je suis humaine mais, il y a eu un incendie, un jour, quand j'étais toute petite.

— Ah, tu n'es pas une S.O.E.D alors?

— Un petit peu, d'accord? Et on prononce "soède", pas "S-O-E-D".

— C'est pour ça que tu dis souvent...

— Oui, c'est pour ça, je crois. Bon, c'est réparé, retournons en haut. D'accord? »

Rolly prit tout de même quelques instants pour accepter la nouvelle et se faire un nouveau regard sur ces machines qui se réclamaient citoyennes.

Elles grimpèrent toutes les deux le couloir et avant même d'être arrivées en haut crièrent à Kynt de remettre en marche tous les systèmes. Il s'exécuta sans plus attendre et d'un seul coup, le Sablier ralentit. Ils retombèrent tous lourdement sur le sol, mais contents de n'être plus plaqués au mur. Mell cependant ne prit pas le temps de souffler.

« Dor-Nan! dit-elle. Quelle est notre situation? »

Après avoir regardé les cadrans, Kynt répondit :

« Nous avons dévié de cinq cent vingt-trois kilomètres (et quelques) de notre plan de vol, dans la direction 1,7 degrés sud-sud-ouest en coordonnées relatives à K50.

– D'accord, c'est rattrapable si nous nous dépêchons, mais nous ne pourrions pas ralentir pour nous reposer durant les heures nocturnes comme prévu. Il me faut une poussée supplémentaire de vingt-huit pourcents à partir de maintenant.

– Comment est-ce que tu peux connaître ce chiffre ? s'étonna Georges. »

Rolly baissa la tête, devinant que l'ingénieure Mell Robins tenait son génie d'ailleurs.

« J'ai calculé quelques cas d'erreurs avant notre départ, affirma-t-elle. Tu veux voir mes feuilles ?

– Olala, non merci, fit Kynt.

– Olali, dit Çju, ce qui arracha à Georges un sourire.

– Bon, au travail ! dit Mell. Georges, tu sais qu'il y a une trousse de premiers soins universelle dans la trappe quatre ?

– Oui je sais, mais avec toute cette agitation...

– Va la chercher et soigne un peu ton amoureux. Dor-Nan, on se partage les commandes ?

– Pas de problème, Robins. »

Felmort, Robins et Dor-Nan se mirent en mouvement, tandis que Mortens alla s'effondrer à côté de sa cuisine. Puis elle remarqua les morceaux de tomates farcies qui s'étaient écrasés contre le mur et flottaient maintenant à proximité. Elle entreprit de nettoyer. Quant à Lipsium, il décida de prendre quelques notes.

L'aventure du Sablier – pourquoi pas la Clepsydre, puisque c'est à vapeur ? – se poursuit avec moult tumulte. Par faute du mécanicien, un système mécanique de correction de trajectoire a lâché et a fait dériver le vaisseau de près de six cent kilomètres !

De plus, le/la fsa – ces êtres nouveaux dans l'APL n'ont qu'un seul genre – qui est le compagnon du jeune Felmort a été blessé dans une tentative ratée de réparation et se trouve à l'heure où j'écris ces mots dans une bien sombre situation.

Et pour couronner le tout, ce vaisseau archaïque n'est équipé que d'une antique radio électromagnétique pour tout moyen de communication et ne possède pas de relais astronet, « pour le style » [sic]. Aussi veuillez excuser la piètre qualité des descriptions des holographies ci-jointes, elles n'ont été rédigées que par votre serviteur, et non par une machine-outil.

Lipsium se félicita de l'usage du terme « machine-outil », car il reflétait bien sa pensée et celle de son public quant aux SOED et aux intelligences artificielles en général. Cependant depuis le début de la deuxième décennie de ce vingt-quatrième siècle THN, cette pensée exclusive commençait enfin à régresser, tant on voyait émerger parmi les hautes personnalités de l'Alliance des robots androïdes et des SOED incorporels.

Certains, comme Mell Robins, regrettait énormément la confusion populaire entre androïde et SOED. Elle différenciait elle-même celles des machines matérielles ou logicielles qui possédaient une forme de libre arbitre, c'est-à-dire les SOED, et celles qui étaient, même si elle n'appréciait pas la connotation de ce terme, des « machines-outils ».

Mais à ce moment-là Mell était concentrée sur le pilotage partagé avec Kynt. Le Sablier avait été conçu pour être piloté par deux personnes, aussi ne s'empêtraient-ils pas dans les interrupteurs et les boutons ; en revanche il leur manquait une direction commune, qui aurait dû être assurée par Georges ou Çju.

Quoi qu'il en fût ils continuèrent tant bien que mal, et l'après-midi passa.

À vingt-et-une heures THN, Georges suggéra une pause repas. Mell accepta le repas, mais pas la pause.

« À partir du moment où il y a eu la panne, nous avons été condamnés à ne pas nous reposer.

— Du moins pas tous en même temps, tenta Kynt. On peut continuer d'avancer le temps que Rolly nous prépare l'un de ses délices, et se relayer pour les commandes au moment de manger.

— D'accord, dit-elle. »

C'était donc acté, et Rolly retourna vers son réchaud. Elle réfléchit à un plat moins risqué, c'est-à-dire avec moins de jus ou de sauce, et se décida finalement à préparer une tourte à la viande.

Les autres continuèrent leurs activités le temps qu'elle prépare. Çju, grâce au bons soins de Georges, s'éclaircit un peu. Lipsum lui mesura avec ses lunettes une teinte de peau aubergine #3A2368, moins noire qu'auparavant. Çju ouvrit vers Georges ses petits yeux également foncés, et lui demanda dans sa langue, d'une voix très grave :

« *Que sais-je ?* »

— Sois sûr que je prends soin de toi, répondit Georges. »

Alors Çju hocha lentement et amplement la tête, puis ferma les yeux pour se reposer.

Une fois la tourte cuite, ils mangèrent, Kynt, Mell et Georges se relayant aux commandes du vaisseau. Le reste de la soirée se passa dans le calme. Ils regagnèrent entre leur repas et une heure du matin THN soixante kilomètres sur l'écart qu'ils avaient pris, soit neuf pourcents de moins que ce qui était nécessaire en gardant la vitesse actuelle.

Aussi accélèrent-ils un peu, sans toutefois risquer une nouvelle panne mécanique. Le Sablier poursuivit sa course. Le sommeil se fit sentir tout d'abord chez Lipsum, qui demanda quel lieu de repos était prévu. Georges se tourna vers Mell qui dit que le journaliste pouvait prendre une couverture enveloppante dans la trappe trois. Selness se servit, s'emmitoufla contre un mur et laissa ses pieds dans ses chaussures magnétisées au sol. Sans gravité il n'y avait pas besoin de s'allonger. Il ne mit pas longtemps à s'endormir, suivi par Rolly que Georges encouragea à se reposer, car l'on avait « pas besoin d'elle pour l'instant ». Felmort lui-même voulait veiller sur Çju le plus longtemps possible. Quand celui-ci s'endormit, Georges fit de même peu de temps après.

Kynt et Mell se relayèrent aux commandes jusqu'à sept heures THN.

Lorsque Rolly s'éveilla elle vit tout d'abord le mur métallique boulonné – et correctement soudé – en face d'elle. Puis elle se tourna vers la baie vitrée. Devant eux s'étendait encore le vide de l'espace, ponctué d'étoiles éparses et réparties semblait-il au hasard. Mais elle remarqua un point qui semblait plus gros que les autres, et moins lumineux. Geignant, elle plissa les yeux, puis regarda encore. Elle reconnut une construction artificielle : la station X42 était en vue.

« Quelle distance ? demanda-t-elle, jaillissant hors de sa couverture vers le tableau de bord où Kynt bâillait, alors que Mell faisait mine de dormir, ceinturée sur l'un des trois sièges.

— Bonjour, dit Kynt d'une voix traînante. C'est bien X42 que l'on voit là. Elle est à encore presque neuf mille kilomètres, mais on commence à en distinguer la forme. Tiens, regarde avec ça. »

Il lui tendit rien de moins qu'une longue vue.

« Merci, cet objet est incroyable ! »

— Une antiquité, qui appartient à monsieur Aldamar Felmort lui-même. Tu as intérêt à ne pas laisser de traces de doigts. »

Rolly fit un pas en arrière, puis s'aperçut que cela était inutile puisqu'elle avait déjà la chose entre les mains. Elle se tourna donc vers la vitre et regarda en direction de leur destination.

La station spatiale surnommée X42, dont la lettre signifiait qu'elle était ouverte à toutes les

nations humaines – un archaïsme d’avant l’Alliance des Personnes Libres – et quarante-deux désignant le nombre de niveaux, numérotés de zéro à quarante-et-un, était de forme assez incongrue. Contrairement à K50 dont les niveaux équatoriaux (c’est-à-dire centraux) étaient plus larges que les niveaux polaires, lui donnant grossièrement une forme sphérique, X42 était bâtie assez diversement. À sa base, des niveaux bas et larges avaient un système de gravité artificielle faible et inégal, abritaient ouvriers et réparateurs divers. Les niveaux intermédiaires étaient les plus étroits mais accueillait des lieux de forte affluence comme des commerces ou des lieux de divertissement. Au sommet de la station, des bras longs de plusieurs centaines de mètres supportaient des modules dont la rotation était la source de pesanteur.

« Trois cent cinquante ans ! dit Kynt. Enfin oui, je l’ai déjà dit hier. Mais c’est aussi là qu’est l’Arbre, tu sais Rolly. Le dernier arbre d’une espèce de notre planète d’origine, la Sainte Bleue comme on dit.

– Les modules supérieurs sont blancs et brillants, remarqua Rolly, alors que ceux du bas ont l’air couverts de rouille.

– Les riches en haut et les pauvres en bas, dit Kynt.

– Tu penses qu’on arrivera à l’heure prévue ce soir ?

– Je pense, dit soudain Mell qui s’était levée de son siège, que si vous continuez d’admirer le paysage ce vaisseau va continuer à dévier. Dor-Nan, regarde tes instruments ! »

Kynt jeta alors un œil au tableau de bord, actionna un levier, pressa un bouton, puis se retourna vers Mell et lui dit :

« Tu vois, tout va bien. »

Mell poussa un long soupir.

« Je vais réveiller les autres. »

Et elle s’approcha de Georges et Çju. Ils étaient tous les deux endormis ensemble serrés dans la même couverture. Lorsque Mell tapota l’épaule de Georges il sursauta et Çju fut réveillé en même temps. Elle leur expliqua qu’il était plus de sept heures et qu’il fallait que l’un d’eux se prépare pour diriger les opérations. Georges accepta en grognant et se commença à se défaire à regret de Çju qui avait repris une teinte beaucoup plus claire, presque laiteuse.

Mais quand Georges voulut se détacher de son amant, il se rendit compte que la main du fsa lui agrippait fermement le bras gauche. Il ne s’en était pas rendu compte car il ne sentait plus son bras.

« Çju ? dit-il.

– *Georges, tu prends soin de moi.*

– Lâche-moi s’il te plaît, lui dit-il calmement. »

Alors Çju relâcha son emprise sur le jeune homme, mais sur la peau du bras de Georges demeurèrent les marques de ses doigts, deux au-dessus et deux en-dessous. Et à chaque extrémité, il y avait une marque de ponction.

Çju aida à défaire la couverture puis voulut se pencher vers le bras de Georges, mais celui-ci le tira vers lui avec son autre main.

« Qu’est-ce que tu m’as fait ?

– *Georges, tu a pris soin de moi, comme tu me l’as dit.*

– Mais qu’est-ce que ça m’a fait ? Pourquoi est-ce que je ne peux plus bouger mon bras ?

– *Les humains sont si fragiles*, siffla-t-il lentement.

– Parle en udo, que tout le monde puisse te comprendre, et explique-moi ! »

Le tempérament nerveux de Georges commençait à s’exprimer. Rolly, Kynt et Lipsu se rapprochèrent de lui et Çju. Seule Mell décida qu’il était bon que quelqu’un reste au commandes du Sablier.

« Tu as aidé à soigner. » Et en parlant il cherchait ses mots afin d'éviter les lettres qu'il n'arrivait pas à prononcer. « Georges, je vais mieux grâce à toi.

— Mais moi, que va-t-il m'arriver ? Est-ce que mon bras est perdu ?

— Georges, tenta d'apaiser Kynt, tu sais que même si tu perds l'usage d'un bras temporairement, on peut faire repousser les nerfs très rapidement aujourd'hui, soigner les os et les muscles, voire au pire mettre une prothèse connectée à ton système nerveux. Il ne faut pas t'inquiéter ou en vouloir à Çju. Regarde, il va bien maintenant. »

Mais Georges ne voulait pas perdre son véritable bras.

« Est-ce que mon bras est perdu ? répéta-t-il. Çju ? »

Çju secoua la tête.

« Non, seulement quelques temps.

— Quelques temps ? Combien de temps ? Ce sera bon avant notre arrivée ? » Puis il maugréa : « Ah, quelle idée j'ai eu d'embarquer en plus un journaliste ! »

Mais Çju à ce moment baissa la tête, tordant son long cou, puis dit doucement :

« Quelques années. »

Georges fit deux pas en arrière. Discrètement, Selness Lipsium prit des notes.

Le fsa voyageant à bord du Sablier et courtoisant depuis quelques mois Georges Felmort semble lui avoir ôté l'usage de son bras gauche, et ce pour une durée de plusieurs années, voire d'une décennie. Voilà là certainement un coup pour les relations diplomatiques entre les deux espèces et pour la toute nouvelle entrée dans l'APL des fso.

Si un individu ordinaire, non armé, de cette nouvelle race est capable de causer en quelques minutes une blessure aussi invalidante que celle subie par le fils d'Aldamar Felmort, qui sait ce que leur entrée au sein de l'Alliance pourrait provoquer.

En outre, les fso sont connus pour avoir une espérance de vie deux fois supérieures à celle des hommes. Dans la vie de ce Çju, le jeune héritier n'est-il qu'une passade ?

« Quelques années, répéta Georges hébété. Mais c'est impossible, je ne peux pas rester sans mon bras pendant des années ! Que va dire mon père ?

— Georges, dit Kynt en lui mettant la main sur l'épaule, ne t'énerve pas, tu vas aller voir ton père, tu vas lui expliquer calmement, et lui dire que Çju n'a pas fait exprès, voilà tout. »

Mais alors Georges se tourna vers Çju avec un regard noir.

« C'est vrai Çju, tu n'as pas fait exprès ?

— C'était en tormant, dit Çju. Non. »

Mais le doute avait germé dans l'esprit de Georges. Il s'éloigna de Çju, puis demanda à Kynt de l'aider à régler la rigidité de sa veste pour maintenir son bras contre son buste. La peau de Çju était claire, mais fonça autour des yeux et au bout des doigts. Çju ne tenta pas de se rapprocher de Georges, et alla plutôt s'appuyer contre le mur du fond, isolé des autres.

« Dor-Nan, appela Mell, je suis désolée, mais est-ce que tu peux m'aider ? »

Kynt acquiesça et revint vers le tableau de bord. Pendant tout ce temps, Rolly était restée silencieuse. Elle voulait se rapprocher de Çju pour lui demander plus d'explications mais ne l'osa pas. À la place elle sortit de son placard six briquettes de jus nutritif sucré sous vide qu'elle distribua à chacun. Çju lui montra le dos de sa main en signe fsa de remerciement. Elle lui sourit et retourna vers le réchaud pour boire sa propre portion en silence.

La matinée se passa sous cette atmosphère pleine de tension, Georges restant assis sur le fauteuil central et donnant occasionnellement un conseil de navigation à Mell et Kynt, mais semblant toujours sur le qui-vive à cause de Çju au fond de la pièce. Selness travaillait à son article et aurait apprécié de pouvoir poser des questions aux membres de l'équipage mais

était lui-même pétrifié. Seule Rolly Mortens semblait supporter l'état actuel des choses, et s'était engagée dans la préparation d'un plat volumineux qui ne pouvait se préparer qu'en apesanteur : les lasagnes en sphère. Sans vraiment s'en rendre compte elle se mit à chantonner, et Georges grinça des dents en se retenant de lui dire de se taire.

Cependant lorsqu'ils dégustèrent le plat, à treize heures trente THN, Mell fut heureuse d'annoncer :

« Nous avons récupéré la plus grande partie de notre retard ; si nous continuons comme nous l'avons fait jusque là, nous devrions bien arriver comme prévu dans neuf heures. Et au fait Rolly, tes lasagnes sont vraiment délicieuses !

— Merci, dit-elle le sourire aux lèvres. Le secret, en plus de l'étirement en sphères successives de la pâte, c'est la cuisson en billes de la viande. »

À partir de ce moment-là, le trajet se fit plus calmement. À seize heures THN, il leur restait trois mille cinq cent huit kilomètres à parcourir. Mell estima qu'ils seraient à l'heure. Kynt alla vérifier par ailleurs les réserves de charbon dans la salle de la chaudière et revint en estimant qu'il y en aurait suffisamment.

À vingt heures cinq THN, ils reprirent contact avec l'astronet. Lipsun se hâta de consulter toutes les informations récentes qu'il avait pu manquer sur l'écran de sa manche. Rolly était fascinée par la vue de la station X42 dont on pouvait désormais discerner les détails à l'œil nu. Elle s'émerveillait toujours autant de ces immenses constructions, puis vint à se poser une question :

« Tiens Kynt, comment se fait-il que la station X42 soit dans le bon sens ? Je veux dire, si elle flotte dans l'espace, elle pourrait très bien être horizontale, relativement au Sablier.

— Voyons Rolly c'est évident : c'est notre vaisseau qui a pivoté durant le trajet. Heureusement, ça s'est fait lentement et progressivement grâce aux gyro-stabilisateurs, plutôt que brutalement comme hier matin.

— Ah, je vois. »

Çju s'approcha de Georges et lui dit en langue fsa :

« *Georges, je suis désolé pour ton bras, mais je veux que tu saches que sans cela je serais sûrement inconscient, ou mort, à l'heure qu'il est.* »

Georges regarda Çju, hochant lentement la tête et lui fit un sourire du coin des lèvres. Il s'inquiétait pourtant grandement de ce qu'allait dire son père, qui d'ailleurs siégeait dans plusieurs importantes commissions de l'Alliance.

« J'espère seulement, dit Georges, qu'il n'y aura de répercussion négative ni pour ton peuple, ni pour le mien. »

Une vague sombre passa sur Çju, comme un frisson noir. Les deux amants échangèrent un regard apaisé, signe de réconciliation. Puis Georges reçut sur sa veste un message. Il lui venait de son père.

Mon fils,

Aujourd'hui, tu t'illustres une fois de plus par l'un de tes brillants projets. Quoi que pense la population générale, mon opinion de toi ne sera jamais diminuée. Je suis fier de toi, pour tes multiples succès technologiques ou sociaux, en particulier de ton amitié avec Mell Robins, qui est un brillant atout pour Felmort Industries. Je songe aussi à Kynt Dor-Nan, dont les performances publiques ont donné crédit à notre chère Alliance des Personnes Libres.

Malheureusement, je pense également à ton nouvel ami fsa, dont le nom m'échappe. Nous ne savions pas comment contacter ton expédition sans l'astronet, tu étais hors de portée lorsque nous avons appris la nouvelle et je ne voulais surtout pas en envoyant un vaisseau t'arrêter faire croire à

ton échec ou faire vivre à scandale à notre entreprise familiale. Pourquoi n'as-tu pas prévu d'autre moyen de communication ?

Georges, aucun non-humain n'est admis sur X42. Il n'est pas de mon devoir de t'informer des causes de cette décision, mais sache qu'elle vient de l'Alliance elle-même, et non des administrateurs de la station.

Je vous prie donc de faire demi-tour et de revenir sur K50.

— Aldamar Felmort.

Georges vérifia l'heure du message. Il avait été envoyé à deux heures dix-sept THN, et bien que son père était un homme très actif, il contactait rarement son fils durant les heures nocturnes. Ne sachant que faire, Georges s'approcha de Mell et Kynt et leur expliqua la situation.

« Nous ne pouvons pas faire marche arrière maintenant, dit Mell. Nous sommes presque arrivés, d'accord, et nous n'aurions pas assez de charbon pour revenir jusqu'à notre point de départ, excepté en se laissant dériver, mais cela prendrait très longtemps et dans ce cas ce serait la nourriture qui manquerait.

— Alors il faut contacter X42 par astronet, dit Kynt.

— Non, dit Georges. Pourquoi ne veulent-ils pas de Çju sur la station ? Nous resterons dans les modules supérieurs, voire uniquement au sein des hangars Felmort Industries locaux, mais nous ne pouvons pas renoncer. Et si la restriction aux humains est un ordre de l'Alliance, les gestionnaires d'X42 ne nous laisseront pas entrer si on leur demande la permission.

— Et tu crois qu'ils nous laisseront entrer si nous essayons maintenant ? dit Kynt.

— À ce que je sache nous n'avons pas reçu de message de leur part, répondit Georges. Donc oui, je pense qu'ils nous laisseront entrer.

— Georges, dit Mell, tu sais que la responsabilité de cette expédition pèse sur toi, et indirectement sur ta famille, d'accord ?

— Oui, je sais. Maintenant en avant. »

Lipsum heureusement n'avait pas entendu tous les détails de la conversation, mais se doutait que quelque chose n'allait pas. Rolly elle n'en avait pas perdu une miette.

« Nom d'un arbre ! », se disait-elle et elle espérait ne pas être emprisonnée pour quelque motif discriminatoire à l'encontre des fso. Elle songeait également à Mell Robins, qui était en partie une SOED. Elle se demandait combien avait été grave l'incendie qu'elle avait vécu, mais elle se rappela en tout cas qu'au cours des quelques mois qu'elle l'avait côtoyée, elle n'avait jamais entendue l'ingénieure parler de quelque partenaire romantique. Mell ne laissait personne entrer dans son intimité, probablement pour se protéger. Rolly, qui elle appréciait la compagnie des gens, se dit qu'elle devait se sentir bien seule.

Cependant le Sablier poursuivit sa course et, à vingt-deux heures THN, ayant rattrapé tout son retard, commença une manœuvre de décélération lente. Dans trente minutes ils auraient atteint leur objectif, malgré la panne mécanique, malgré la blessure de Çju qui avait causé à Georges son infirmité.

Lipsum vint trouver Mell et lui demanda :

« Madame Robins, je vois que vous avez dirigé ce vol avec une grande rigueur et un grand calme malgré ce qui a pu arriver, et je vous en félicite. Comment serons-nous accueillis sur la station humaine X42 ? »

Consciente que ses propos et ses expressions faciales étaient enregistrés, analysés, voire retransmis à la rédaction de La Forêt d'Acier, Mell tâcha de prendre une attitude aussi neutre que possible et répondit au journaliste :

« Nous débarquerons au hangar Felmort Industries – il n'y en a qu'un seul sur cette station-ci – et y resterons, jusqu'à nouvel ordre. »

Puis elle se retourna vers le tableau de bord et reprit les commandes avec Kynt. Le mécanicien quant à lui était nerveux mais faisait de son mieux pour garder son calme. Bientôt ils arriveraient au contrôle de débarquement, obligatoire pour tous les véhicules pénétrant à moins de cent kilomètres de la station.

Lorsque vint le moment du contrôle, Georges reçut un message astronet directement sur sa veste.

« Décidément, ils ne savent pas utiliser la radio, dit-il. »

À l'équipage du véhicule spatial courte distance identifié comme le Sablier, veuillez décliner l'identité du responsable légal de votre expédition ainsi que les noms et titres de toutes les personnes présentes à bord.

Suite à cette identification veuillez garder une trajectoire orbitale autour de la station et attendez l'autorisation pour être dirigé vers un quai de débarquement standard.

« Un quai de débarquement standard ? s'écria Georges. Mais nous devons arriver directement au hangar de l'entreprise !

— Hawking !⁴ lança Kynt. Ils vont forcément voir Çju ! »

Même Mell commença à s'inquiéter. Cependant elle actionna diverses commandes et annonça qu'elle avait fixé l'altitude du vaisseau. Tous les regards se tournèrent alors vers Georges, qui était donc le responsable légal de l'expédition. Il prit une grande inspiration, puis tapa une icône sur l'écran de sa manche pour dicter son message.

Voici la réponse du vaisseau baptisé le Sablier, aux gestionnaires des entrées de la station humaine X42.

Six personnes à bord : Kynt Dor-Nan, mécanicien de bord ; Mell Robins, ingénieure en chef ; Rolly Mortens, cuisinière apprentie ; Selness Lipsum, journaliste à La Forêt d'Acier ; Çju, fsa. L'expédition est représentée légalement par moi-même, Georges Felmort, fils d'Aldamar Felmort, lui-même président de Felmort Industries et commissaire à l'industrie humaine et aux échanges commerciaux interculturels auprès de l'Alliance des Personnes Libres.

Nous avons prévu de nous amarrer aux bras mécaniques de la station et de nous poser dans le hangar Felmort Industries, et non à un quai de débarquement standard. C'est là une condition sine qua non de notre arrivée, car notre vaisseau n'est pas outillé pour les manœuvres fines.

Par ailleurs, il nous est impossible pour cause de faibles ressources en combustible et en vivres de retourner à notre point de départ.

Nous attendons votre autorisation.

Puis l'air décidé, Georges balaya du regard les cinq personnes qui l'entouraient comme une cour.

« Çju entrera sur X42, annonça-t-il comme une certitude. J'ignore pourquoi sa présence leur pose un problème, mais j'espère que pour l'Alliance, elle sera une solution. Les humains de cette station s'isolent, ça ne peut causer que des problèmes. »

Ainsi ils patientèrent. Çju s'assombrit progressivement, signe de sa nervosité. De même Kynt, Rolly et Lipsum étaient de plus en plus tendus. Seule Mell gardait son sang-froid, concentrée sur le maintien du Sablier en orbite. Ils patientèrent sans oser parler, puis au moment où Lipsum ouvrit la bouche pour se plaindre, Georges reçut la réponse des gestionnaires. Il la lut en silence et annonça simplement :

« On peut y aller.

4. Interjection courante.

— D'accord, fit Mell. Dor-Nan, avec moi.

— Très bien, dit Kynt. Allons-y. »

Ils amorcèrent leur descente vers la station. Rolly admirait les détails mécaniques, les myriades de propulseurs, de stabilisateurs et d'attracteurs de masse qui ponctuaient la station à la géométrie alambiquée. Comme pour le départ, ils s'approchèrent d'un bras souple en techno-soie auto-rigide. Celui-ci agrippa le flanc du vaisseau et, doucement, conformément aux instructions chiffrées transmises par Georges sur l'astronet, le guida vers l'intérieur du hangar.

La baie du hangar se referma, l'atmosphère se stabilisa, la gravité se fit sentir. Le Sablier était arrivé à destination.

Ils poussèrent tous un soupir de soulagement. Le premier vaisseau spatial à vapeur de l'Histoire venait d'effectuer, non sans peine, un vol inaugural de près de quinze mille kilomètres. Comme lors de leur embarquement, Georges laissa le mécanicien ouvrir la porte.

« Cette fois-ci ce sera avec plaisir, dit Kynt. »

Ils se pressèrent tous dans le couloir, Kynt, Georges et Çju à la tête, et Mell la dernière, attristée de voir son œuvre achevée. Rolly lui donna un petit coup de poing dans l'épaule.

« Allez, tu as réussi, ne sois pas mélancolique comme ça, lui dit-elle.

— Oui, tu as raison, nous avons réussi. »

Tous débarquèrent. Dans le grand hangar blanc, ils firent quelques pas et posèrent, souriants et le cœur battant, pour une ultime holo de Lipsium. Mais dès que celle-ci fut enregistrée, un groupe d'une douzaine d'hommes et de femmes en uniforme surgit d'une porte et se mit à courir vers eux. Instinctivement, Georges se plaça devant Çju.

Le journaliste laissa passer le groupe des forces de l'ordre et se recula jusqu'à la porte du hangar. Toutefois il resta là, et enregistra la scène qui suivit.

« Monsieur Georges Felmort ? demanda un homme barbu à la tête des policiers. Nous allons devoir vous demander de vous écarter du non-humain. Il va devoir nous suivre. »

Alors Mell et Rolly firent un pas vers Georges et Çju. Kynt observait la scène avec de grands yeux.

« Qu'est-ce qui vous donne l'autorité d'enlever un fsa ? dit Georges. Çju a voyagé avec nous, Çju reste avec nous.

— Votre père, monsieur Felmort, c'est l'autorité de votre père. L'Alliance ne souhaite pas de non-humain sur X42.

— Et pourquoi ça ?

— Cette information ne nous a pas été révélée. Vous devriez suivre les ordres de l'Alliance, comme nous tous. »

Le barbu regarda une grande femme aux épaules carrées qui devait être son second et ils échangèrent un hochement de tête. Elle dit à ses hommes :

« Emmenez-les tous les deux. »

La suite se passa rapidement. En quelques instructions données sur l'écran de la manche de son uniforme, la femme rigidifia à distance les vêtements de Georges et Çju. Lorsque son bras se déplia vers la force de sa veste, Georges poussa un grognement de douleur.

« Qu'à votre bras ? demanda le barbu.

— Rien, répondit Georges, c'est un accident.

— C'est le fsa qui a fait ça ? fit la femme. Voilà pourquoi leur entrée dans l'Alliance a tant tardé. Presque aussi mauvais que les SOED, ceux-là. »

Mell voulut intervenir pour libérer Georges et Çju, car elle se savait physiquement capable de les affronter tous, malgré même la rigidification possible de ses vêtements, mais Rolly lui

attrapa le bras pour la retenir.

« Non, lui dit-elle, pense à l'image que ça pourrait donner. »

Kynt ne comprit pas les deux femmes mais s'approcha des policiers.

« Où les emmenez-vous ? demanda-t-il.

— Décontamination, et ensuite module tribunal, répondit l'un des hommes. Tous les trois, vous êtes libres, mais ne quittez pas la station, vous pourrez être interrogés. »

Ainsi Georges et Çju furent emmenés, Lipsun disparut hors du hangar, et Kynt, Rolly et Mell se retrouvèrent tous les trois, désœuvrés. Quelques secondes plus tard ils reçurent par message astronot le procès verbal de l'arrestation.

Georges Felmort, humain, et Çju, fsa, ont été arrêtés au hangar Felmort de la station humaine X42 pour introduction en celle-ci d'un membre d'une autre espèce intelligente, ce mardi 11 décembre 2318 à 22h48 THN, et seront décontaminés, interrogés et jugés par la cour ce jour, dans le module tribunal situé au niveau 27, à 23h05 THN.

« Vingt-trois heures cinq ! s'écria Rolly. Il n'y a pas de temps à perdre, allons-y.

— Je, je regrette, je ne peux pas y aller, d'accord, dit Mell.

— Et pourquoi ça ? demanda Kynt. Il faut aider Georges et Çju.

— C'est à cause de la décontamination, expliqua-t-elle. Elle est obligatoire avant l'entrée dans tout bâtiment de l'Alliance, d'accord, et je ne peux pas laisser savoir... »

Mais elle ne termina pas sa phrase.

« Qu'est-ce qu'il y a ? s'inquiéta Kynt. Tu n'as rien à craindre. »

Elle se sentit alors obligée d'expliquer :

« C'est parce que je vis avec une SOED en moi, uniquement pour m'assister dans mon travail. Elles ne sont pas permises dans ce genre d'endroit. »

Rolly la regarda longuement, songeant combien elle devait mentir pour se protéger.

« Une SOED ? s'étonna Kynt. Tu n'aurais pas pu le dire plus tôt ?

— Réfléchis ! Si Georges, ou même si Aldamar avaient su, jamais ils ne m'auraient offert le poste que j'ai actuellement chez eux.

— Mais tu triches en ayant l'aide d'une IA !

— Ce n'est pas juste une IA, c'est une SOED, et nous n'apprécions pas d'être traités comme des tricheuses, d'accord ? »

Kynt secoua la tête et poussa un long soupir. Il ne savait pas où tout cela allait les mener. Mais il fallait qu'ils agissent ensemble.

« Bon, si tu le dis, dit Kynt, je te considère toujours comme une amie et une personne brillante, tu sais, mais ce ne sera plus l'opinion d'Aldamar Felmort quand il saura ta vraie nature.

— Parce que tu veux lui dire ? dit Rolly.

— Bien sûr ! Georges a pris le risque de faire entrer Çju, nous l'avons tous pris, car nous n'avions pas le choix. Maintenant il faut assumer nos choix et les protéger coûte que coûte. »

Tous trois se regardèrent, hochèrent la tête et sortirent du hangar.

À ce moment ils se retrouvèrent face à une immense baie vitrée, d'au moins dix mètres par dix, et derrière, en un lieu masqué à la population, un immense espace vide, un creux qui allait du hangar Felmort jusqu'au cœur de la station. Plusieurs centaines de mètres plus loin en effet, on pouvait voir un axe mécanique massif agrémenté de divers conduits de transports d'eau, de carburant, de gaz combustible, d'air respirable... Il y avait aussi le tube pneumatique de transport de personnes qui passait à travers toute la station, et le cortilleur, transport en commun sur monorail.

Rolly laissa échapper un sanglot d'émotion. Le centre de la station tombait en ruines. X42, vieille de trois cent cinquante ans, était connue pour être surpeuplée depuis au moins un siècle, et comptait une population presque deux fois supérieure à celle de K50 pour une superficie interne bien moindre. De là où ils se trouvaient, ils avaient une vue directe sur des fuites d'eau et de gaz mêlées, qui risquaient à tout moment de provoquer une explosion dramatique. Puis l'on vit descendre, suspendus à des harnais, deux silhouettes qui s'approchèrent de l'une des fuites et semblèrent s'atteler à la colmater. C'était là une tâche bien vaine, tant il y avait déjà de soudures fragiles, de plaques de divers métaux rivetés les unes par-dessus les autres.

Mais ils devaient continuer et trouver leur chemin vers le niveau vingt-sept. Ils parcoururent la salle immense, empruntèrent un couloir étroit, puis débouchèrent par un petit sas hors du complexe Felmort. Là ils se retrouvèrent au milieu d'une cohue, une foule dense traversant les lieux en tous sens. C'était un des niveaux les plus bas, qui ne faisait pas plus de trois mètres de hauteur et il était impossible de distinguer quoi que ce soit au-delà de deux ou trois rangées de personnes. Quelques uns étaient vêtus à la dernière mode, à l'instar de Georges, mais la plupart des habits qu'ils purent distinguer étaient encore équipés d'écrans intégrés rigides, voire épais de plusieurs millimètres. Lorsqu'un homme âgé tomba à terre au milieu des passants, ceux-ci ne s'écartèrent pas de lui mais poursuivirent leur chemin, évitant de le regarder, mais ne manquant pas de le bousculer.

Rolly fonça vers lui et l'aida à se relever. L'homme la remercia, puis lui demanda pardon de n'avoir rien à lui offrir.

« Je viens de K50, lui répondit-elle. Vous devriez quitter cette station le plus vite possible.

— De K50 ? mais cette station est à l'autre bout de la constellation !

— Bien sûr que non, elle est à moins de quinze mille kilomètres. Que vous en a-t-on dit ?

— Les gestionnaires ne nous ont rien dit du tout, vous savez. Mais excusez-moi, je dois rejoindre ma douce amie. »

Cette expression fit sourire Rolly, mais elle retourna tout de même attristée auprès de Kynt et Mell. Ils marchèrent tous trois suivants les flèches indiquant « cortilleur ». Lorsqu'ils atteignirent le quai, celui-ci était bondé. À bord Mell remarqua un homme dont la main avait été remplacée par un outil multifonction de réparation d'androïdes tel qu'on lui avait proposé pour elle-même. Elle avait eu la chance d'avoir une famille suffisamment aisée pour accéder au contraire à une main robotique à assistance intelligente et apparence naturelle. Elle déplorait les pauvres gens forcés de devoir être modifiés pour conserver leur emploi.

« Cet endroit ne perdurera pas longtemps, murmura Kynt aux deux femmes.

— Voilà pourquoi l'accès à la station est fermé aux autres espèces, dit Rolly. Nous pensions que c'était par peur ou par haine des autres personnes, mais c'est une mesure de sécurité.

— De sécurité pour qui, les autres ? dit Kynt. Et que vont faire les humains qui vivent ici ?

— C'est bien là le problème, d'accord, dit Mell. On leur ment en leur faisant croire que tout va bien, et qu'ils sont seuls. De ces mensonges vient leur spécisme⁵. C'est la source de leur perte.

— Allons retrouver nos amis, dit Kynt. »

Ils descendirent du cortilleur au niveau 27 et trouvèrent facilement le module du tribunal. L'entrée était ornée des traditionnelles colonnes présentes devant ces bâtiments depuis des millénaires. Mell hésita mais rentra tout de même dans l'édifice.

« Que venez-vous faire au tribunal ? leur demanda sans ménagement une dame d'une cinquantaine d'années assise derrière un bureau à leur droite.

— Nous venons assister au procès de Georges Felmort, dit Kynt.

— Très bien, les audiences publiques dans la salle deux, la porte au fond à droite. »

5. Discrimination entre les espèces.

Ils commencèrent à s'éloigner, mais la secrétaire les héla :

« Êtes-vous passé à la décontamination ? demanda-t-elle.

— Ou... oui, bien sûr, dit Rolly en mettant la main sur l'épaule de Mell.

— Très bien, allez-y.

— Merci madame, dit Mell.

— Très bien, fit la secrétaire. »

Puis, quelques mètres plus loin, Kynt murmura à Mell :

« Tu vois, il n'y a pas que toi qui répète des choses.

— Oh tais-toi Dor-Nan, d'accord ? »

Ils entrèrent sans bruit dans la salle d'audience. Celle-ci était déserte. Ils longèrent une allée de bancs et s'assirent au premier rang. Il était vingt-trois heures deux.

Trois minutes plus tard exactement, comme prévu dans le procès verbal, un juge, homme d'une soixantaine d'années en uniforme rouge pénétra dans la salle, et quatre policiers accompagnant Georges et Çju le suivirent. Ils furent tous deux menés debout face au juge.

Les deux accusés remarquèrent la présence de leurs camarades mais ne leur adressèrent pas la parole, gardant la tête basse. Le bras de Georges était encore fixé par sa veste rigidifiée.

« Monsieur Georges Felmort, commença le juge, reconnaissez-vous les causes de votre présence ici à cette heure ?

— Oui, dit Georges.

— Reconnaissez-vous avoir enfreint un ordre de l'Alliance et une recommandation faite par votre père en introduisant sur X42 un membre d'une autre espèce ?

— Oui.

— Et reconnaissez-vous que Çju de l'espèce des fso ici présent est la cause de l'invalidité de votre bras gauche ?

— Oui.

— La condamnation requise contre cette action est une peine de travaux d'intérêt général de mille jours du Temps Humain Nouveau sur une planète non-humaine de l'Alliance des Personnes Libres. »

Georges et Çju tournèrent le regard l'un vers l'autre. « Il n'y a pas de planète humaine. » se dit Georges.

« À moins, poursuivit le juge, que vous n'ayez des arguments pour votre défense.

— Mon père est Aldamar Felmort. Pourrait-il être contacté pour intervenir ?

— L'identité de votre père est connue de tous, tout comme la vôtre. Il n'est en rien concerné ni responsable de vos actes, et à ce titre son action n'est pas à considérer par la cour. »

Soudain Rolly se leva et fit un pas en avant.

« Monsieur le juge, commença-t-elle, l'humanité en est-elle réduite à vendre ses propres citoyens à l'Alliance ?

— Madame vous n'avez pas la parole. » tonna le juge, puis s'adressant aux policiers : « Messieurs, si vous voulez bien ?

— Attendez ! Votre station tombe en ruines, nous en avons vu le cœur depuis les hangars Felmort.

— Je connais parfaitement notre situation, et je vous prierai de bien vouloir vous rasseoir.

— Non, dit Rolly. »

Kynt et Mell avaient les yeux braqués sur elle, le juge secouait la tête avec un air fatigué, mais elle continua malgré tout :

« X42 est vieille, pauvre, mais historique. Ses gestionnaires veulent par-dessus tout la protéger alors qu'elle est surpeuplée et insalubre dans sa plus grande partie. C'est à cause du

danger même qu'elle pose pour ses habitants que son accès est restreint aux seuls humains.

— Madame, s'il vous plaît, dit le juge, qu'y pouvez-vous ?

— Je n'y peux rien, mais l'Alliance y peut quelque chose. Comment peut-elle fermer les yeux sur cette situation ? Le danger encouru par tous ceux qui demeurent ici est mortel. Je vous implore, monsieur le juge, en tant que représentant indépendant du pouvoir judiciaire de l'APL, ouvrez la station. Permettez que la vérité se sache.

— Je regrette, mais cela est impossible.

— C'est possible, dit Rolly Mortens. C'est possible si vous en faites le choix. »

Le juge se retira pour réfléchir. Sous les lourds regards des policiers, Rolly se rassit entre Kynt et Mell. Georges et Çju se tournèrent vers elle et la remercièrent chacun d'un signe de tête. Lorsque le juge revint après de longues minutes, les policiers leur donnèrent l'ordre de se lever pour prendre connaissance de la sanction.

« Monsieur Georges Felmort, commença le juge, pour introduction sur X42 d'un membre d'une espèce non-humaine, je vous trouve coupable et vous condamne au paiement d'une amende, d'un montant symbolique de un Ballard. Çju, pour invalidité infligée à monsieur Georges Felmort ici présent, je vous trouve également coupable et vous condamne à une peine de travaux d'intérêts général de cent jours du Temps Humain Nouveau, à effectuer au sein de l'une des entreprises parrainées par l'Alliance des Personnes Libres. Je ne saurais que vous recommander Felmort Industries. »

Puis il soupira et dit :

« Madame, vous qui êtes intervenue devant le juge sans permission, je vous ordonne de déclarer votre identité à ces messieurs les policiers et à demeurer sur X42 pour une durée de dix jours du Temps Humain Nouveau. Faites-vous une seconde idée de la valeur de cette station et rapportez-moi vos observations à la fin de cette période. »

Mell et Kynt poussèrent un soupir de soulagement tandis que Georges et Çju se tombèrent dans les bras l'un de l'autre. Quant à Rolly, elle resta tournée vers le magistrat et lui dit :

« J'y compte bien monsieur le juge, j'y compte bien. »

</story>